

# Statistiques en bref

## POPULATION ET CONDITIONS SOCIALES

THEME 3 – 4/2003

### Contenu

Schémas d'activité des jeunes  
ayant récemment quitté l'école 2

Conditions d'emploi des jeunes  
sortis récemment l'école ..... 2

L'enseignement supérieur est-il  
un filet de sécurité protégeant  
des difficultés rencontrées  
dans l'obtention d'un emploi en  
début de carrière? ..... 3

Instabilité de l'emploi chez les  
primodemandeurs: activité  
indépendante et formes  
d'emploi précaires ..... 4

Statut professionnel des jeunes  
ayant quitté récemment le  
système éducatif ..... 5

# Indicateurs généraux sur le passage de l'école à la vie active

*Le passage de l'école à la vie professionnelle chez les  
jeunes Européens - Partie I*

Le passage de l'école à la vie professionnelle fait partie des grands thèmes de la recherche sociale et compte parmi les principaux intérêts stratégiques actuels, car il touche la question fondamentale de l'intégration des jeunes sur le marché du travail dans les différents pays européens. En 2000, Eurostat a lancé un questionnaire additionnel à l'EFT, ciblant les jeunes âgés de 15 à 35 ans sortis récemment du système éducatif (5 à 10 ans depuis la première sortie du système éducatif) dans vingt pays européens: l'ensemble des États membres de l'UE, sauf l'Allemagne, ainsi que six pays candidats (Hongrie, Lettonie, Lituanie, Roumanie, Slovaquie et Slovénie).

Le rapport élaboré par Irena Kogan et Frank Schubert (Mannheimer Zentrum für europäische Sozialforschung, Université de Mannheim, Allemagne) est basé sur les données du module ad hoc de l'EFT 2000 et est inclus, dans une version plus étoffée, dans le rapport sur les indicateurs réalisé dans le cadre du projet "Evaluation and Analyses of the LFS 2000 ad hoc Module Data on School-to-Work Transitions in Europe", qui a été publié sous forme de document de travail d'Eurostat. Mettant en évidence les possibilités offertes par le module ad hoc de l'EFT 2000 en matière de rapports sociaux, ce rapport couvre les questions essentielles de la recherche portant sur cette transition – à savoir les effets de l'origine sociale sur la scolarité et la carrière professionnelle, la relation entre domaine d'études et inégalité des sexes sur le marché du travail, les inégalités ethniques lors cette transition, la fréquence et les conséquences des situations d'emploi inadéquat, la recherche d'emploi et le comportement vis-à-vis de la mobilité au cours des premières phases – et contribue à améliorer la compréhension du passage de l'école à la vie active en Europe.

Ce rapport vise à fournir un ensemble d'indicateurs de base décrivant de façon générale les schémas de transition, en appliquant une perspective dynamique aux résultats du marché du travail pour les jeunes, c'est-à-dire en reliant la majorité des indicateurs du marché de l'emploi au temps que les individus ont déjà passé sur ce marché. Cette approche permet une comparaison générale du processus et de la nature de l'intégration au marché du travail dans les différents pays participant au module ad hoc. La majorité des indicateurs se rapporte à l'ensemble des pays considérés, à l'exception de la Lettonie, où la définition de la population cible s'écarte nettement des exigences du module. Deux types de résultats du marché du travail, reflétant deux aspects majeurs du processus de transition dans les phases initiales de la carrière, sont examinés de manière plus approfondie: le statut des jeunes sur le marché du travail, c'est-à-dire les schémas d'activité et d'emploi, et les caractéristiques d'emploi des primodemandeurs arrivant sur le marché du travail au moment de l'entretien (printemps-été 2000).



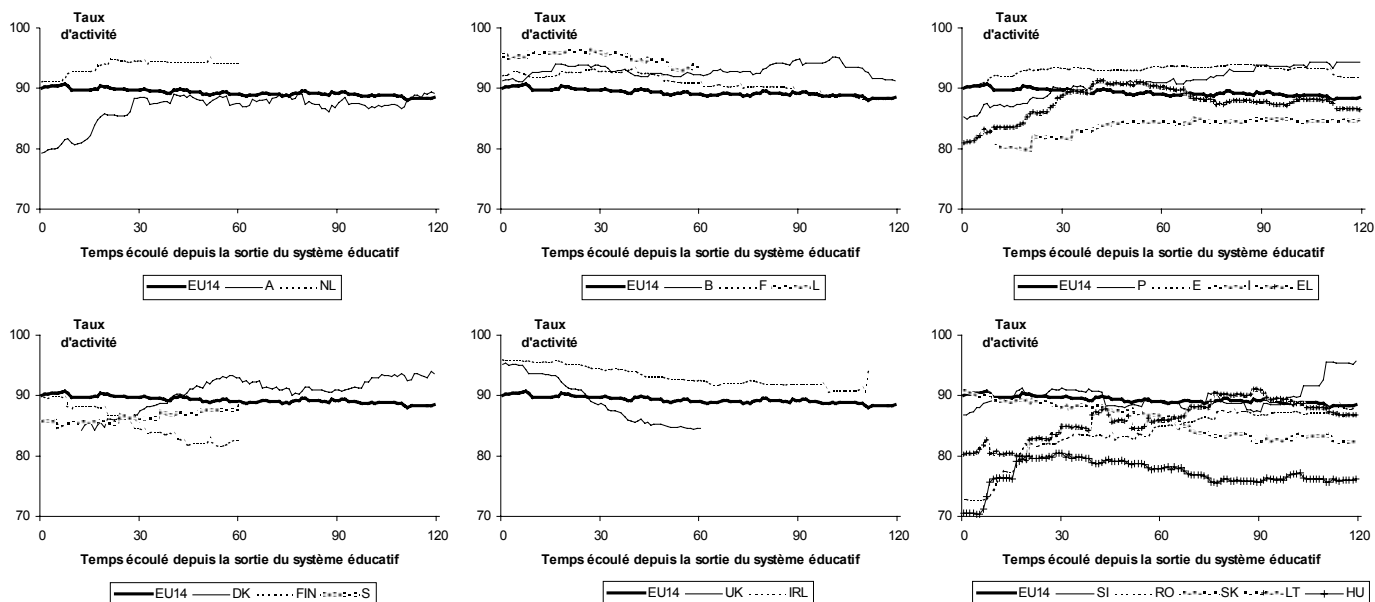
## Schémas d'activité des jeunes ayant récemment quitté l'école

Après avoir quitté le système d'enseignement continu, les jeunes entrent généralement sur le marché du travail et débutent leur vie active. Même si le taux moyen de participation au marché de l'emploi des 15-35 ans sortant de l'école est de près de 90 % dans les pays de l'UE (cette proportion reste stable quel que soit le temps écoulé depuis la sortie du système éducatif), on note entre les pays quelques différences dans les structures et les niveaux de participation au marché de l'emploi. Il ressort du graphique 1 que dans plusieurs pays (Pays-Bas, France, Belgique, Luxembourg, Irlande et Espagne), les jeunes présentent une participation au

marché de l'emploi supérieure à la moyenne de l'UE. Au Danemark et en Roumanie, les taux d'activité sont relativement faibles immédiatement après la sortie du

système éducatif, mais augmentent avec le temps pour atteindre et même dépasser par la suite la moyenne de l'UE. Alors que dans la majorité des pays, le modèle prédominant est celui d'une augmentation du taux d'activité peu de temps après la sortie du système éducatif suivie d'une stabilisation, on observe un schéma inverse en Finlande, en Irlande, au Royaume-Uni<sup>1</sup> et en Slovaquie, où le taux d'activité tend à diminuer légèrement avec le temps. Ce phénomène peut s'expliquer en partie par la reprise d'une formation plusieurs années après la sortie du système d'enseignement initial et en partie par l'obligation d'assumer les tâches domestiques, cette tendance étant surtout marquée parmi les femmes (pour de plus amples informations, voir le chapitre 1 du rapport sur les indicateurs).

Graphique 1: Taux d'activité (%) en fonction du temps écoulé depuis la première sortie du système éducatif (mois), par pays.



## Conditions d'emploi des jeunes sortis récemment l'école

Trouver un emploi qui corresponde aux qualifications obtenues au cours des études et qui fournisse des retours positifs par rapport à celles-ci constitue probablement l'objectif ultime de tout individu quittant le système éducatif. Même s'il ne s'agit pas seulement d'un problème touchant les jeunes, le chômage peut atteindre des niveaux particulièrement élevés chez ceux-ci dans les pays où les liens entre système

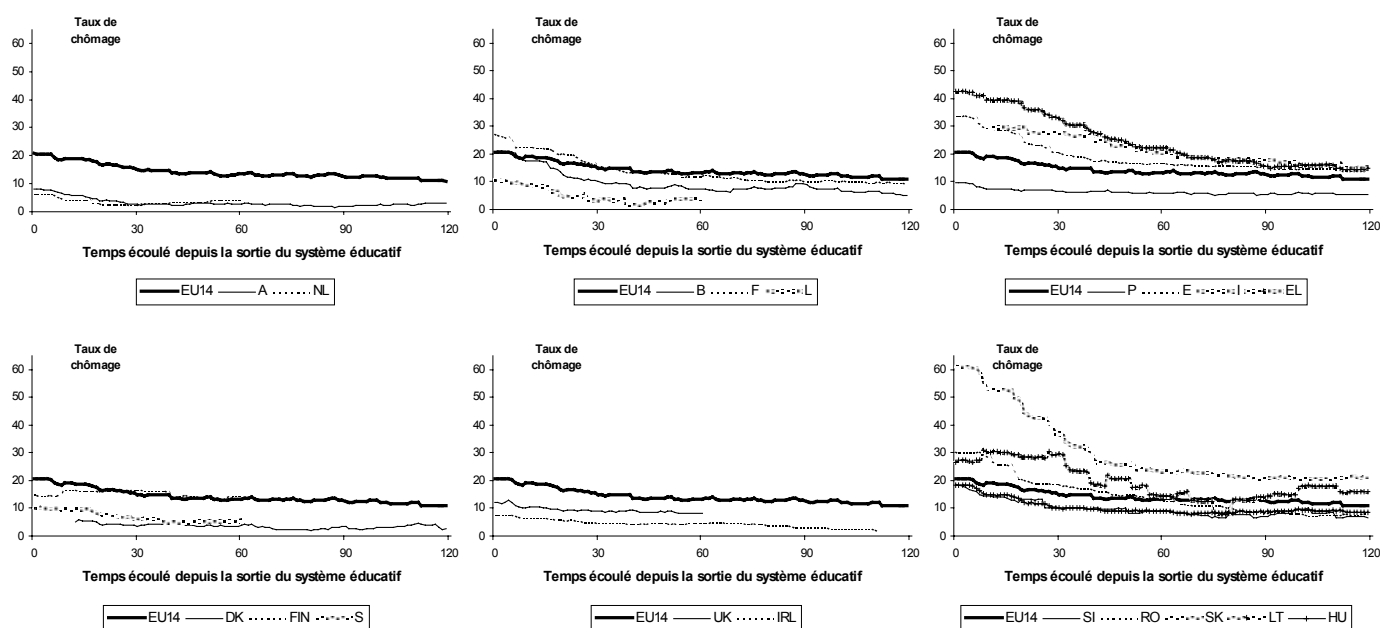
éducatif et vie professionnelle sont peu structurés. Les jeunes manquent d'expérience professionnelle et ne disposent souvent pas des compétences, des connaissances et des qualifications requises pour certains emplois, ce qui les expose à des périodes de recherche d'emploi prolongées, voire à un chômage de longue durée. Il ressort du graphique 2 que, dans l'ensemble des pays considérés, les jeunes sortis

<sup>1</sup>Il convient de noter que l'échantillon du groupe cible au Royaume-Uni peut ne pas être complètement représentatif, notamment en raison de la surreprésentation de jeunes plus âgés et hautement qualifiés (pour de plus amples informations, voir le rapport sur la qualité des données et la comparabilité internationale, disponible à présent sur le site Web d'Eurostat consacré aux statistiques de l'éducation, de la formation et de la culture – Education, Training and Culture Statistics (ETCS) – à l'adresse suivante: <http://forum.europa.eu.int/Public/irc/dsis/edtc/library>).

récemment du système éducatif connaissent les difficultés les plus sérieuses pour trouver un emploi peu de temps après leur entrée sur le marché du travail, mais que leur situation s'améliore avec le temps. Malgré des similitudes dans cette tendance, les pays enregistrent des résultats différents pour le niveau de chômage des jeunes. En Autriche, aux Pays-Bas, au Danemark (pays ayant un système dual d'éducation et de formation) mais aussi en Suède, en Irlande, au Royaume-Uni et au Portugal, le taux de chômage reste faible et plus ou moins constant, quel que soit le temps

écoulé depuis la sortie du système éducatif. Le taux de chômage des jeunes au Luxembourg, en Belgique, en Slovaquie et en Hongrie est également inférieur à la moyenne de l'UE, mais ceux-ci rencontrent des difficultés plus sérieuses au début de leur carrière professionnelle. Dans les autres pays (France, Grèce, Espagne, Italie, Roumanie, Lettonie et surtout Slovaquie, où le chômage parmi les jeunes sortis très récemment du système éducatif atteint 50 %), les individus venant de quitter l'école semblent faire face à des difficultés particulières pour trouver un emploi.

Graphique 2: Taux de chômage en fonction du temps écoulé depuis la première sortie du système éducatif (mois), par pays.



## L'enseignement supérieur est-il un filet de sécurité protégeant des difficultés rencontrées dans l'obtention d'un emploi en début de carrière?

Dans cette partie, l'accent est mis sur le rôle de l'enseignement qui apparaît comme l'une des principales variables explicatives individuelles de la vitesse et de l'immédiateté de l'entrée sur le marché du travail et de l'obtention d'un emploi. Le graphique 3 indique le taux de chômage des jeunes "sortants" en fonction du niveau d'études au moment de la première sortie du système éducatif et du temps écoulé depuis celle-ci dans un certain nombre de pays (Autriche, Belgique, Espagne et Roumanie)<sup>2</sup>.

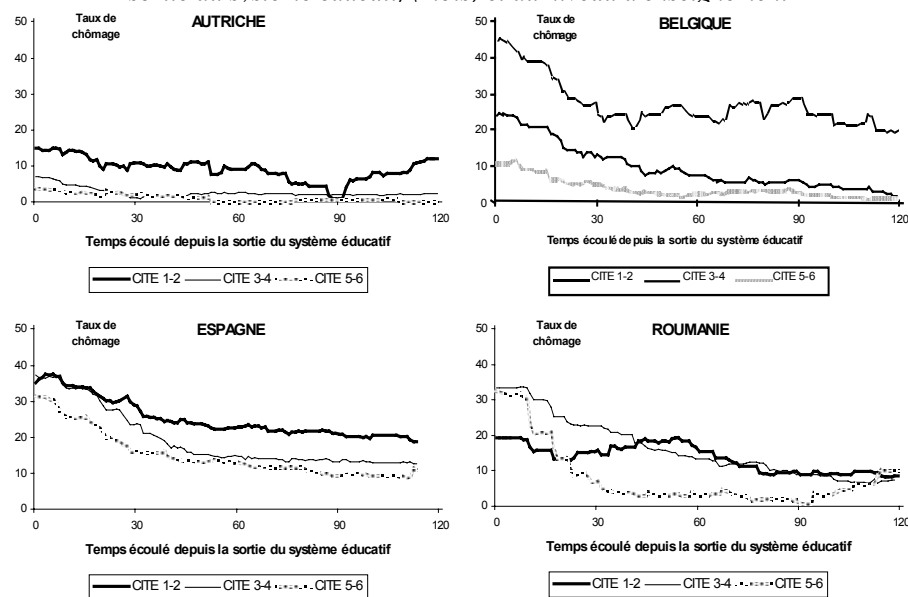
D'après le schéma général, le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur est inférieur à celui des personnes ayant des qualifications de l'enseignement secondaire (deuxième cycle) ou de

l'enseignement postsecondaire non supérieur; celui-ci est, à son tour, inférieur au taux de chômage des personnes n'ayant fréquenté que l'enseignement primaire ou secondaire (premier cycle) (la Roumanie constitue une exception à cette tendance). En Autriche, notamment, un pays disposant d'un système dual, les niveaux de chômage des jeunes sortant du système éducatif avec des diplômes de l'enseignement supérieur ou secondaire (deuxième cycle) ou de l'enseignement postsecondaire non supérieur sont relativement similaires, alors que les jeunes moins qualifiés ont davantage de difficultés pour trouver un emploi. Il est bon de noter que le passage de l'école au monde du travail se fait relativement en douceur pour l'ensemble des jeunes Autrichiens; en d'autres termes, les jeunes

<sup>2</sup>La sélection s'est axée principalement sur la tentative de fournir un échantillon de pays appartenant à des types de transition école/vie active différents, sur la base des informations disponibles pour les indicateurs présentés.

venant de quitter l'école ne rencontrent pas de très grandes difficultés. Ce n'est pas le cas en Belgique où le chômage atteint 25 %, surtout chez les jeunes ayant fréquenté l'enseignement secondaire (deuxième cycle) ou l'enseignement postsecondaire non supérieur, et grimpe même jusqu'à 45 % dans le groupe moins qualifié immédiatement après la sortie du système éducatif et l'arrivée sur le marché du travail. On observe une stabilisation des tendances de l'emploi beaucoup plus tard dans la carrière professionnelle, mais le taux de chômage des individus moins qualifiés ne descend jamais en dessous de 20 % dans les 10 ans qui suivent la sortie du système d'enseignement initial.

Graphique 3: Taux de chômage en fonction du temps écoulé depuis la première sortie du système éducatif (mois) et du niveau d'enseignement



En Espagne, la tendance du chômage est identique à celle relevée en Belgique, à la seule différence qu'il n'existe pas d'écart prononcé entre les personnes moins qualifiées et celles ayant fréquenté l'enseignement secondaire immédiatement après la sortie du système éducatif. En Roumanie, les individus

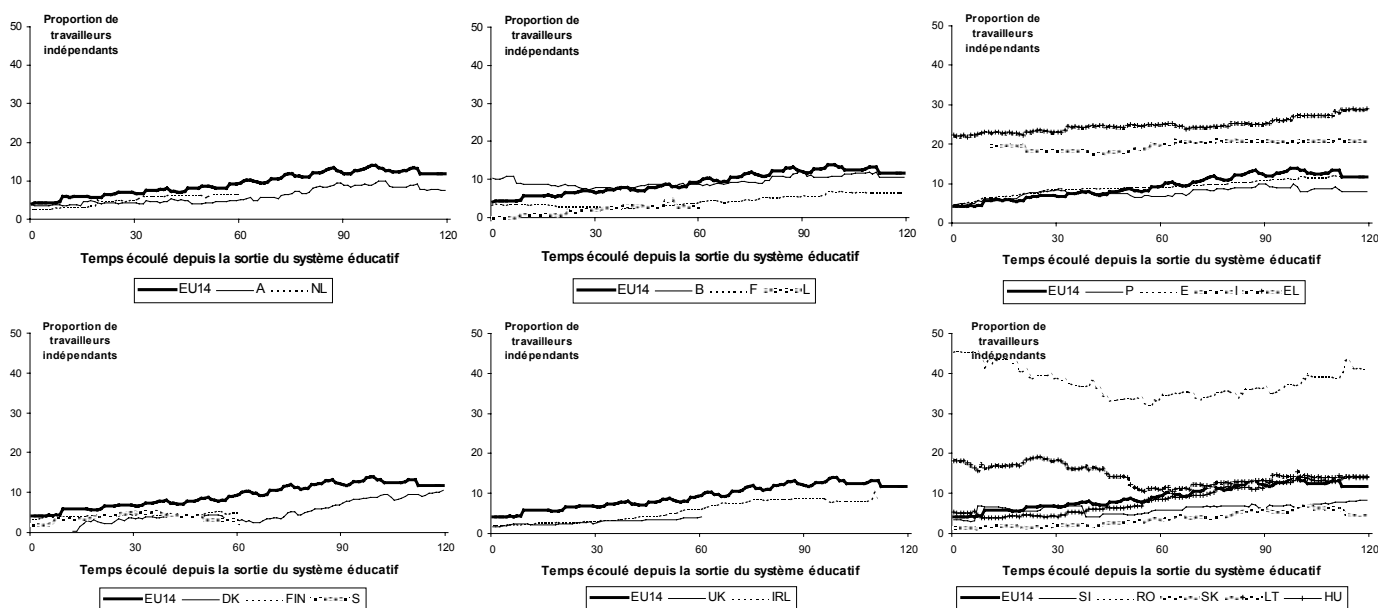
hautement qualifiés rencontrent, immédiatement après avoir quitté l'école, plus de difficultés pour trouver un emploi que leurs compatriotes moins qualifiés, ce qui rend la structure du chômage dans ce pays clairement différente de celle de tous les autres pays examinés dans cette partie.

### Instabilité de l'emploi chez les primodemandeurs: activité indépendante et formes d'emploi précaires

On s'intéressera dans cette partie aux formes d'emplois autres que le type standard d'emploi salarié permanent à temps plein: l'activité indépendante et les formes d'emploi précaires. Le travail indépendant est un phénomène marginal au moment du passage de l'école

à la vie active dans la majorité des pays d'Europe occidentale, comme le montre le graphique 4 qui fait apparaître le pourcentage de travailleurs indépendants, travailleurs familiaux compris, par rapport au nombre total d'actifs occupés.

Graphique 4: Part de l'emploi indépendant (%) en fonction du temps écoulé depuis la première sortie du système éducatif (mois), par pays.

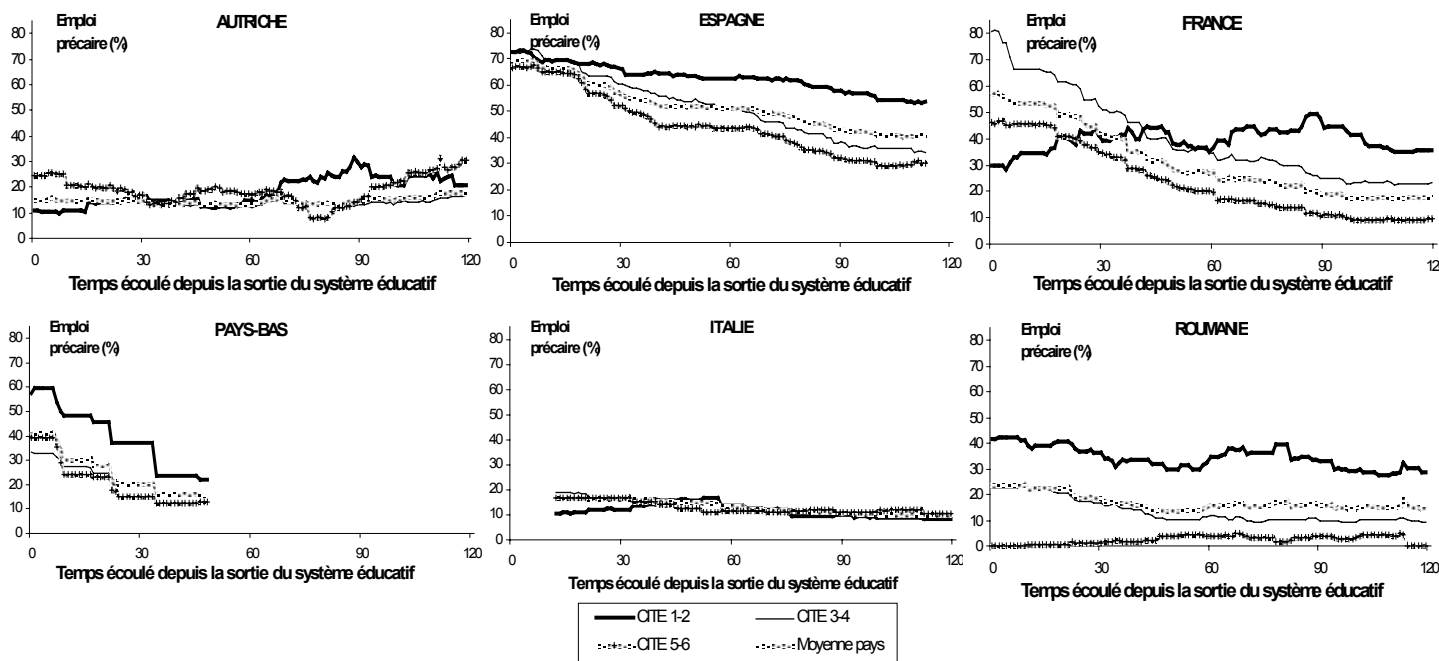


La courbe de la moyenne de l'UE indique qu'immédiatement après la sortie du système éducatif, environ 5 % des jeunes optent pour une activité indépendante, alors qu'avec le temps, la part du travail indépendant augmente et atteint 12 % pour les personnes ayant environ 8 années d'expérience professionnelle. La Belgique est le seul pays d'Europe occidentale où la proportion de jeunes recourant au travail indépendant immédiatement après la fin de leurs études est supérieure à la moyenne de l'UE. Une plus forte propension à l'activité indépendante est caractéristique des pays d'Europe du Sud, cela est particulièrement le cas chez les jeunes Grecs et Italiens et, dans une certaine mesure, chez les jeunes Espagnols. Les structures de l'emploi indépendant chez les jeunes des pays d'Europe centrale et orientale s'avèrent extrêmement intéressantes. En Slovaquie, Slovénie et Hongrie, l'activité indépendante chez les jeunes est identique aux tendances observées dans le reste des pays occidentaux, alors qu'en Lituanie et surtout en Roumanie, la part de jeunes travailleurs indépendants, qui sont principalement des travailleurs familiaux, est extrêmement élevée. Étant donné que la législation sur l'emploi permanent à temps plein est différente dans les pays considérés, nous avons décidé de décrire la précarité de l'emploi des jeunes, plutôt que de dresser un tableau de la situation des jeunes sortant de l'école selon qu'ils occupent un emploi à temps plein ou partiel ou qu'ils aient un contrat à durée indéterminée ou déterminée. Le graphique 5

décrit la proportion de jeunes occupant un emploi précaire selon le niveau d'études et le temps écoulé depuis la première sortie du système éducatif dans un certain nombre de pays. Selon la tendance générale, la part de jeunes ayant un emploi précaire diminue avec le temps passé sur le marché du travail, dans l'ensemble des pays étudiés, à l'exception l'Autriche. En outre, la situation est nettement différente d'un pays à l'autre en ce qui concerne la part des jeunes primodemandeurs occupant un emploi atypique, les pourcentages les plus élevés étant enregistrés en Espagne (quel que soit le niveau d'études, immédiatement après l'arrivée sur le marché du travail) et en France (surtout pour les jeunes titulaires de diplômes du secondaire). On relève des niveaux relativement faibles de temps partiel contraint et d'emploi temporaire chez les jeunes Italiens et Autrichiens.

Un examen plus approfondi des différences existant entre les jeunes selon leur niveau d'études semble indiquer que l'enseignement supérieur ne protège pas vraiment les jeunes primodemandeurs d'un emploi précaire au début de leur carrière, puisque les écarts en matière d'emplois précaires entre les jeunes disposant de qualifications plus ou moins élevées ne sont pas très marqués dans l'ensemble des pays considérés, à l'exception de la Roumanie, où un diplôme de l'enseignement supérieur offre de meilleures chances de trouver un emploi salarié sûr.

Graphique 5: Part d'emploi précaire selon le niveau d'études et le temps écoulé depuis la sortie du système éducatif.



## Statut professionnel des jeunes ayant quitté récemment le système éducatif

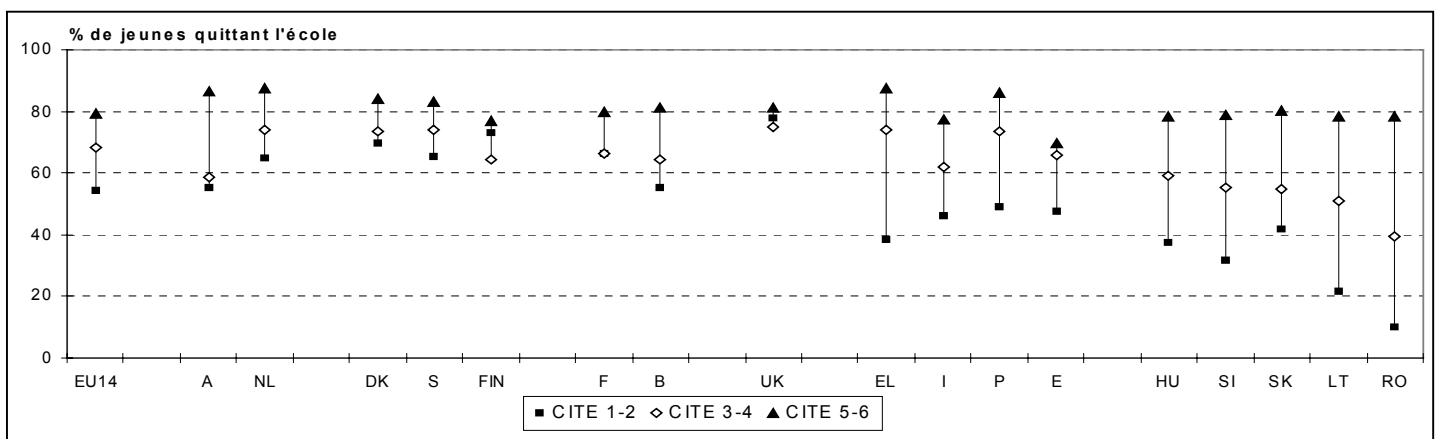
Cette partie s'intéresse au secteur d'emploi et à la position professionnelle des jeunes sortis depuis peu du système éducatif au moment de l'entretien. Afin de garantir une meilleure comparabilité des résultats au niveau

international et de réduire la distorsion liée à un éventuel effet de cohorte, nous avons choisi de nous concentrer uniquement sur les jeunes qui ont quitté le système d'enseignement initial dans les cinq dernières années.

Il ressort du graphique 6<sup>3</sup>, qui présente la proportion de jeunes employés dans le secteur des services au moment de l'entretien, que les jeunes sortant de l'école tendent à se concentrer, surtout en Europe de l'Ouest et du Nord, dans le secteur des services. Les chiffres moyens pour l'Union européenne indiquent qu'environ 80 % des jeunes ayant fréquenté l'enseignement supérieur, environ 70 % de ceux ayant suivi l'enseignement secondaire (deuxième cycle) et seulement 55 % des jeunes moins qualifiés occupent un emploi dans les services. Cet emploi dépend moins du niveau d'études dans les pays scandinaves, au Royaume-Uni et en France. L'explication de ce phénomène réside dans la restructuration et la rationalisation des secteurs primaire et secondaire de ces pays. Cette tendance est moins présente dans les pays candidats, dans les pays d'Europe

du Sud et en Autriche, où la tertiarisation de l'économie est moins prononcée. Dans ces pays, l'enseignement joue en effet un rôle plus important pour la répartition des individus sur certains secteurs économiques, les écarts les plus substantiels dans les domaines d'emploi par niveau d'études étant observés en Grèce, au Portugal, en Hongrie, en Slovénie, en Slovaquie, en Lituanie et en Roumanie. Les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur sont nettement surreprésentés dans les emplois du secteur des services en Autriche, alors que l'on note une différenciation moindre aux niveaux d'études inférieurs dans ce même pays. En revanche, en Espagne, on n'enregistre aucun écart significatif en ce qui concerne le secteur d'emploi entre les jeunes ayant fait des études d'un niveau supérieur au secondaire.

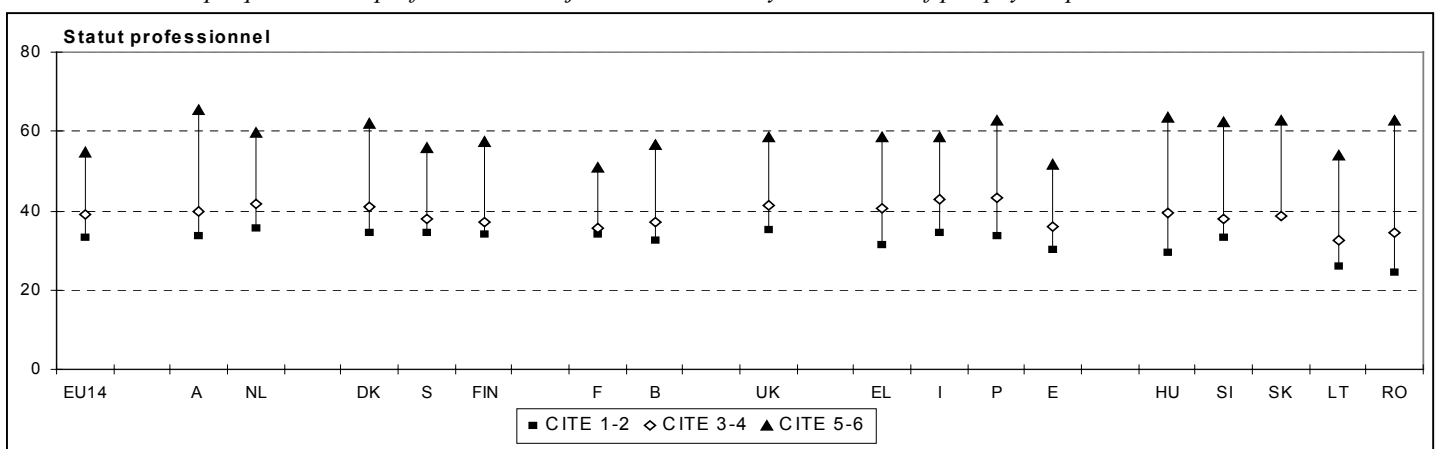
Graphique 6: Proportion de jeunes sortant du système éducatif employés dans le secteur des services lors de leur première sortie du système éducatif en fonction de leur niveau d'étude et par pays



Le graphique 7 présente le statut professionnel moyen mesuré à l'aide de l'indice socio-économique international du statut professionnel (International Socio-Economic Index of Occupational Status – ISEI) des jeunes sortant du

système éducatif par pays et par niveau d'études<sup>4</sup>. Dans l'ensemble des pays qui ont participé au module ad hoc, l'enseignement supérieur conduit vers des professions de statut nettement supérieur pour les diplômés récents, alors

Graphique 7: Statut professionnel des jeunes sortant du système éducatif par pays et par niveau d'études



<sup>3</sup> En raison de lacunes importantes dans les données, les indicateurs correspondants n'ont pas été représentés pour le Luxembourg, l'Irlande et la Lettonie.

<sup>4</sup> Ici comme dans le cas du domaine professionnel pour les jeunes ayant quitté l'école, le temps écoulé depuis la sortie du système éducatif joue un rôle négligeable, puisque le pourcentage de jeunes employés dans certains secteurs et professions reste stable quel que soit le laps de temps écoulé

que pour ceux n'ayant pas fréquenté l'enseignement supérieur, le statut professionnel se révèle beaucoup plus bas. Certaines différences entre les pays apparaissent clairement dans l'impact qu'un enseignement non supérieur a sur les chances d'obtenir des emplois plus prestigieux.

Le graphique 7 indique que, en Suède, en Finlande, en France et en Belgique, les retours professionnels de diplômés de l'enseignement non supérieur sont identiques, quel que soit leur type.

## ➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES METHODOLOGIQUES

**Abréviations:** E - Espagne; FIN - Finlande; IRL - Irlande; F - France; I - Italie; S - Suède; EL - Grèce; UK - Royaume-Uni; B - Belgique; DK - Danemark; P - Portugal; NL - Pays-Bas; A - Autriche; L - Luxembourg; HU - Hongrie; SI - Slovénie; SK - Slovaquie; LT - Lituanie; RO - Roumanie; EU - Union européenne sans l'Allemagne.

### Graphiques:

Pour garantir une meilleure fiabilité des graphiques, nous avons appliqué la méthode dite de la "moyenne mobile". En termes mathématiques: soit une séquence  $\{a_i\}_{i=1}^N$ , une moyenne mobile n est une nouvelle séquence  $\{s_i\}_{i=1}^{N-n+1}$  définie à partir de  $a_i$  en prenant la moyenne des sous-

séquences de n termes:  $s_i = \frac{1}{n} \sum_{j=i}^{i+n-1} a_j$  (Pour de plus amples informations sur ce point, voir Kenney, J.F. and Keeping, E.S. "Moving Averages."

§14.2 in *Mathematics of Statistics*, Pt. 1, 3rd ed. Princeton, NJ: Van Nostrand, p. 221-223, 1962; Whittaker, E.T. and Robinson, G. "Graduation, or the Smoothing of Data." Ch.11 in *The Calculus of Observations: A Treatise on Numerical Mathematics*, 4th ed. New York: Dover, p. 285-316, 1967). Pour les graphiques de cette publication, une moyenne a été calculée pour un intervalle de 30 mois, il a été confirmé que celle-ci permet d'obtenir des résultats relativement fiables dans la majorité des pays.

**Le taux d'activité** représente ici la population active en pourcentage de la population âgée de 15 à 35 ans.

**Le taux de chômage** représente les chômeurs en pourcentage de la population active.

**L'éducation et la formation** se rapportent au niveau d'éducation ou de formation le plus élevé achevé avec succès au moment de la première sortie du système éducatif et sont codées en trois grandes catégories basées sur la classification CITE (1997). Le niveau d'éducation inférieur correspond aux catégories 1 et 2 de la CITE et englobe les personnes ayant suivi un enseignement primaire ou secondaire (premier cycle). Le niveau d'éducation moyen – CITE 3 et 4 – inclut les personnes ayant fréquenté un enseignement secondaire (deuxième cycle) ou postsecondaire non supérieur. Enfin, le niveau d'éducation supérieur (CITE 5 et 6) rassemble les diplômés ayant une qualification de l'enseignement supérieur de premier ou deuxième cycle.

**Les travailleurs indépendants** comprennent les personnes exerçant une activité indépendante et ayant ou non des salariés, ainsi que les travailleurs familiaux.

**Les formes d'emplois précaires** sont définies dans le rapport comme les contrats à durée déterminée ou les emplois à temps partiel contraint. De plus, les réponses "autre raison" et "sans raison" ont également été classées dans la catégorie de l'emploi précaire.

**Le secteur des services** recouvre les activités économiques suivantes telles que définies dans la NACE: commerce; réparation automobile et d'articles domestiques (NACE G), hôtels et restaurants (NACE H), transports et communications (NACE I), activités financières (NACE J), immobilier, location et services aux entreprises (NACE K), administration publique (NACE L), éducation (NACE M), santé et action sociale (NACE N), services collectifs, sociaux et personnels (NACE O), services domestiques (NACE P), activités extra-territoriales (NACE Q).

**Le statut professionnel** mesuré dans l'indice socio-économique international du statut professionnel (ISEI) se réfère à la position hiérarchique de la profession. Il considère la profession comme l'activité intermédiaire reliant l'éducation et le revenu. À l'aide des codes de profession à 3 chiffres de la CIP-88, chaque individu s'est vu assigner un nombre de points sur l'indice socio-économique international du statut professionnel (ISEI), une échelle à intervalles allant de 16 à 90, élaborée par Ganzeboom et Treiman (1996) (voir Ganzeboom, Harry B.G. and Donald J. Treiman, 1996, "Internationally Comparable Measures of Occupational Status for the 1988 International Standard Classification of Occupations" in *Social Science Research* 25, p. 201-239).

# Pour en savoir plus:

## ➤ Les bases de données

New Cronos Thème3, Domaine educ

Pour toute information ou commande de publications, bases de données et extractions de bases de données à la demande, contactez le réseau **Data Shops**:

BELGIQUE/BELGIË	DANMARK	DEUTSCHLAND	ESPAÑA	FRANCE	ITALIA – Roma
<b>Eurostat Data Shop</b> <b>Bruxelles/Brussel</b> <b>Planistat Belgique</b> Rue du Commerce 124 Handelsstraat 124 B-1000 BRUXELLES / BRUSSEL Tél. (32-2) 234 67 50 Fax (32-2) 234 67 51 E-mail: <a href="mailto:datashop@planistat.be">datashop@planistat.be</a> URL: <a href="http://www.datashop.org/">http://www.datashop.org/</a>	<b>DANMARKS STATISTIK</b> <b>Bibliotek og Information</b> <b>Eurostat Data Shop</b> Sejrøgade 11 DK-2100 KØBENHAVN Ø Tlf. (45) 39 17 30 30 Fax (45) 39 17 30 03 E-mail: <a href="mailto:hb@dst.dk">hb@dst.dk</a> URL: <a href="http://www.dst.dk/bibliotek">http://www.dst.dk/bibliotek</a>	<b>STATISTISCHES BUNDESAMT</b> <b>Eurostat Data Shop Berlin</b> Otto-Braun-Straße 70-72 (Eingang: Karl-Marx-Allee) D-10178 BERLIN Tel. (49) 1888 644 94 27/28 Fax (49) 1888-644 94 30 E-Mail: <a href="mailto:datashop@destatis.de">datashop@destatis.de</a> URL: <a href="http://www.eu-datashop.de/">http://www.eu-datashop.de/</a>	<b>INE Eurostat Data Shop</b> Paseo de la Castellana, 183 Despacho 011B Entrada por Estébanez Calderón E-28046 MADRID Tel. (34-91) 583 91 67/ 583 95 00 Fax (34-91) 583 03 57 E-mail: <a href="mailto:datashop.eurostat@ine.es">datashop.eurostat@ine.es</a> URL: <a href="http://www.datashop.org/">http://www.datashop.org/</a>	<b>INSEE Info Service</b> <b>Eurostat Data Shop</b> 195, rue de Bercy Tour Gamma A F-75582 PARIS CEDEX 12 Tél. (33-1) 53 17 88 44 Fax (33-1) 53 17 88 22 E-mail: <a href="mailto:datashop@insee.fr">datashop@insee.fr</a>	<b>ISTAT</b> <b>Centro di Informazione Statistica</b> <b>Sede di Roma, Eurostat Data Shop</b> Via Cesare Balbo, 11a I-00184 ROMA Tel. (39-06) 46 73 31 02/06 Fax (39-06) 46 73 31 01/07 E-mail: <a href="mailto:dipdff@istat.it">dipdff@istat.it</a> URL: <a href="http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html">http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html</a>
ITALIA – Milano	LUXEMBOURG	NEDERLAND	NORGE	PORTUGAL	SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA
<b>ISTAT</b> <b>Ufficio Regionale per la Lombardia</b> <b>Eurostat Data Shop</b> Via Fieno 3 I-20123 MILANO Tel. (39-02) 80 61 32 460 Fax (39-02) 80 61 32 304 E-mail: <a href="mailto:mileuro@tin.it">mileuro@tin.it</a> URL: <a href="http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html">http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html</a>	<b>Eurostat Data Shop Luxembourg</b> 46A, avenue J.F. Kennedy BP 1452 L-1014 LUXEMBOURG Tél. (352) 43 35-2251 Fax (352) 43 35-22221 E-mail: <a href="mailto:dslux@eurostat.datashop.lu">dslux@eurostat.datashop.lu</a> URL: <a href="http://www.datashop.org/">http://www.datashop.org/</a>	<b>STATISTICS NETHERLANDS</b> <b>Eurostat Data Shop-Voorburg</b> Postbus 4000 2270 JM VOORBURG Nederland Tel. (31-70) 337 49 00 Fax (31-70) 337 59 84 E-mail: <a href="mailto:datashop@cbs.nl">datashop@cbs.nl</a>	<b>Statistics Norway</b> <b>Library and Information Centre</b> <b>Eurostat Data Shop</b> Kongens gate 6 Boks 8131 Dep. N-0033 OSLO Tel. (47) 21 09 46 42/43 Fax (47) 21 09 45 04 E-mail: <a href="mailto:Datashop@ssb.no">Datashop@ssb.no</a> URL: <a href="http://www.ssb.no/biblioteket/datashop/">http://www.ssb.no/biblioteket/datashop/</a>	<b>Eurostat Data Shop Lisboa</b> <b>INE/Serviço de Difusão</b> Av. António José de Almeida, 2 P-1000-043 LISBOA Tel. (351-21) 842 61 00 Fax (351-21) 842 63 64 E-mail: <a href="mailto:data.shop@ine.pt">data.shop@ine.pt</a>	<b>Statistisches Amt des Kantons</b> <b>Zürich, Eurostat Data Shop</b> Bleicherweg 5 CH-8090 Zürich Tel. (41-1)225 12 12 Fax (41-1)225 12 99 E-mail: <a href="mailto:datashop@statistik.zh.ch">datashop@statistik.zh.ch</a> URL: <a href="http://www.statistik.zh.ch">http://www.statistik.zh.ch</a>
SUOMI/FINLAND	SVERIGE	UNITED KINGDOM	UNITED STATES OF AMERICA		
<b>STATISTICS FINLAND</b> <b>Eurostat Data Shop Helsinki</b> Tilastokirjasto PL 2B FIN-00022 Tilastokeskus Työpajakatu 13 B, 2 Kerros, Helsinki P. (358-9) 17 34 22 21 F. (358-9) 17 34 22 79 Sähköposti: <a href="mailto:datashop@stat.fi">datashop@stat.fi</a> URL: <a href="http://www.tilastokeskus.fi/ti/uk/datashop/">http://www.tilastokeskus.fi/ti/uk/datashop/</a>	<b>STATISTICS SWEDEN</b> <b>Information service</b> <b>Eurostat Data Shop</b> Karlavägen 100 - Box 24 300 S-104 51 STOCKHOLM Tfn (46-8) 50 69 48 01 Fax (46-8) 50 69 48 99 E-post: <a href="mailto:infoservice@scb.se">infoservice@scb.se</a> URL: <a href="http://www.scb.se/tjanster/datashop/datashop.asp">http://www.scb.se/tjanster/datashop/datashop.asp</a>	<b>Eurostat Data Shop</b> <b>Office for National Statistics</b> Room 1.015 Cardiff Road Newport South Wales NP10 8XG United Kingdom Tel. (44-1633) 81 33 69 Fax (44-1633) 81 33 33 E-mail: <a href="mailto:eurostat.datashop@ons.gov.uk">eurostat.datashop@ons.gov.uk</a>	<b>HAVER ANALYTICS</b> <b>Eurostat Data Shop</b> 60 East 42nd Street Suite 3310 NEW YORK, NY 10165 USA Tel. (1-212) 986 93 00 Fax (1-212) 986 69 81 E-mail: <a href="mailto:eurodata@haver.com">eurodata@haver.com</a> URL: <a href="http://www.haver.com/">http://www.haver.com/</a>		

Media Support Eurostat (seulement pour journalistes professionnels):

Bâtiment Bech Bureau A4/017 • L-2920 Luxembourg • Tél. (352) 4301 33408 • Fax (352) 4301 35349 • e-mail: [eurostat-mediasupport@cec.eu.int](mailto:eurostat-mediasupport@cec.eu.int)

## Pour toute information méthodologique:

Karsten Kühn, Eurostat/E3, L-2920 Luxembourg, Tel. (352) 4301 35480, Fax (352) 4301 35399, E-mail: [karsten.kuehl@cec.eu.int](mailto:karsten.kuehl@cec.eu.int)

ORIGINAL: Anglais

N'hésitez pas à nous rencontrer sur Internet à l'adresse suivante: [www.europa.eu.int/comm/eurostat/](http://www.europa.eu.int/comm/eurostat/) si vous désirez de plus amples informations!

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2 rue Mercier - L-2985 Luxembourg  
 Tél. (352) 2929 42118 Fax (352) 2929 42709  
 URL: <http://publications.eu.int>  
 E-mail: [info-info-opoce@cec.eu.int](mailto:info-info-opoce@cec.eu.int)

BELGIQUE/BELGIË - DANMARK - DEUTSCHLAND - GREECE/ELLADA - ESPAÑA - FRANCE - IRELAND - ITALIA - LUXEMBOURG - NEDERLAND - ÖSTERREICH  
 PORTUGAL - SUOMI/FINLAND - SVERIGE - UNITED KINGDOM - ÍSLAND - NORGE - SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA - BALGARIJA - CESKÁ REPUBLIKA - CYPRUS  
 EESTI - HRVATSKA - MAGYARORSZÁG - MALTA - POLSKA - ROMÂNIA - RUSSIA - SLOVAKIA - SLOVENIA - TÜRKIYE - AUSTRALIA - CANADA - EGYPT - INDIA  
 ISRAËL - JAPAN - MALAYSIA - PHILIPPINES - SOUTH KOREA - THAILAND - UNITED STATES OF AMERICA

## Bon de commande

Je m'abonne à Statistiques en bref pour 1 an (du 1.1.2003 au 31.12.2003):

(adresses des Data Shops et des bureaux de vente voir plus haut)

L'ensemble des 9 thèmes (environ 200 numéros)

Papier: 240 EUR

Langue souhaitée:  DE  EN  FR

Les Statistiques en bref (fichier pdf) peuvent être téléchargés gratuitement du site internet Eurostat. Vous devez simplement vous enregistrer. Pour d'autres formules, veuillez contacter votre Data Shop.

Merci de me faire parvenir un exemplaire gratuit du «mini-guide Eurostat» (sélection de produits et services Eurostat)

Langue souhaitée:  DE  EN  FR

Je souhaite m'abonner gratuitement à «Références statistiques», la note d'information sur les produits et services Eurostat

Langue souhaitée:  DE  EN  FR

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  
 (SVP écrire en majuscules)

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Société: \_\_\_\_\_ Département: \_\_\_\_\_

Fonction: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Paiement à réception de la facture de préférence par:

Virement bancaire

Visa  Eurocard

Carte N°: \_\_\_\_\_ Expiration le: \_\_\_\_/\_\_\_\_

**Merci de confirmer votre numéro de TVA intra-communautaire:**

**A défaut, la TVA sera appliquée automatiquement. Aucune note de crédit ne sera établie a posteriori.**